

Editions Musicales Rubin

piano

Espaces etnéens

Etudes rythmiques pour piano et percussion

op. 41-b



Comme un gigantesque dragon, les coulées de laves caressent les flancs de l'Etna avant de plonger leurs puissantes griffes jusqu'au cœur d'Encelade

Photo de Fred Lécuyer

Bruno DUCOL

20^e et 21^e siècles

Editions Musicales Rubin

Espaces ethnéens

Etudes rythmiques pour piano et percussion

op. 41-b

**Création partielle au Festival Messiaën de
La Grave le 15 juillet 2012**

Solistes Violaine Debever, piano, Rémi Durupt, percussion

**Création de la version intégrale au
CNSMDP de Paris le 26 juin 2014**

Solistes Violaine Debever, piano,
Arnaud Lassus et Yannick Monnot, percussion

20^e et 21^e siècles

Editions Musicales Rubin

Tél. 00(33) 04 76 66 88 29

Email : info@editions-rubin.com

Site : www.editions-rubin.com

ESPACES ETNÉENS

| | |
|--|----|
| 1 – « La Bocca Nuova » - mouvance métrique | 1 |
| 2 – « Al Val del Bove, il sofio del Gigante » - panisorythmies | 10 |
| 3 – « La Torre del Filosofo » - Granulation, résonance | 15 |
| 4 – « Bulles de lave » - Polymétries | 22 |
| 5 – « Les secrets d'Héphaïstos » - Polyrythmies | 24 |

Nomenclature

1 Grand piano de concert¹

1 Percussion¹ :

- 1 Marimba 5 oct. (Mar.), (pièces I & V)
- 1 Vibraphone (vibra), (I, II & III)
- 2 Timbales [1-4] (Timb.), (II & V)²



- 2 Congas [do⁴-ré⁴], (II, IV & V)
- 4 Octobans [fa⁴-solb⁴-lab⁴-si⁴] (Oct.), (II, IV & V)³
- 2 Log-drums (log-dr.)⁴
 - dont 1 métal log-drum (I & IV)
- 1 Ensemble de tubes métalliques : « Phonisa » (I, II & III)⁵
- 2 Cymbales crash
- 2 Cymbales chinoises (Cymb. ch.)
 - dont 1 à placer sur la timb. 4 (*Al Val del Bove*)
- 1 Grand gong Thai [mib¹ grave], (I & II)

¹ Il est souhaitable d'équiper les deux solistes de micros de contact afin d'obtenir les meilleurs résultats vocaux.

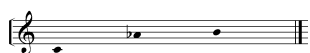
² On bloquera la course inférieure de la timbale 1 sur le mib¹. La course supérieure de la timbale 4 sera limitée au sol².

³ On pourra éventuellement remplacer les octobans par des rototoms.

⁴ La notation des log-drums repose sur les 2 modèles ci-dessous (construits par Kolberg).
Des lames de bois et métal - pour le plus aigu - pourront le cas échéant s'y substituer:

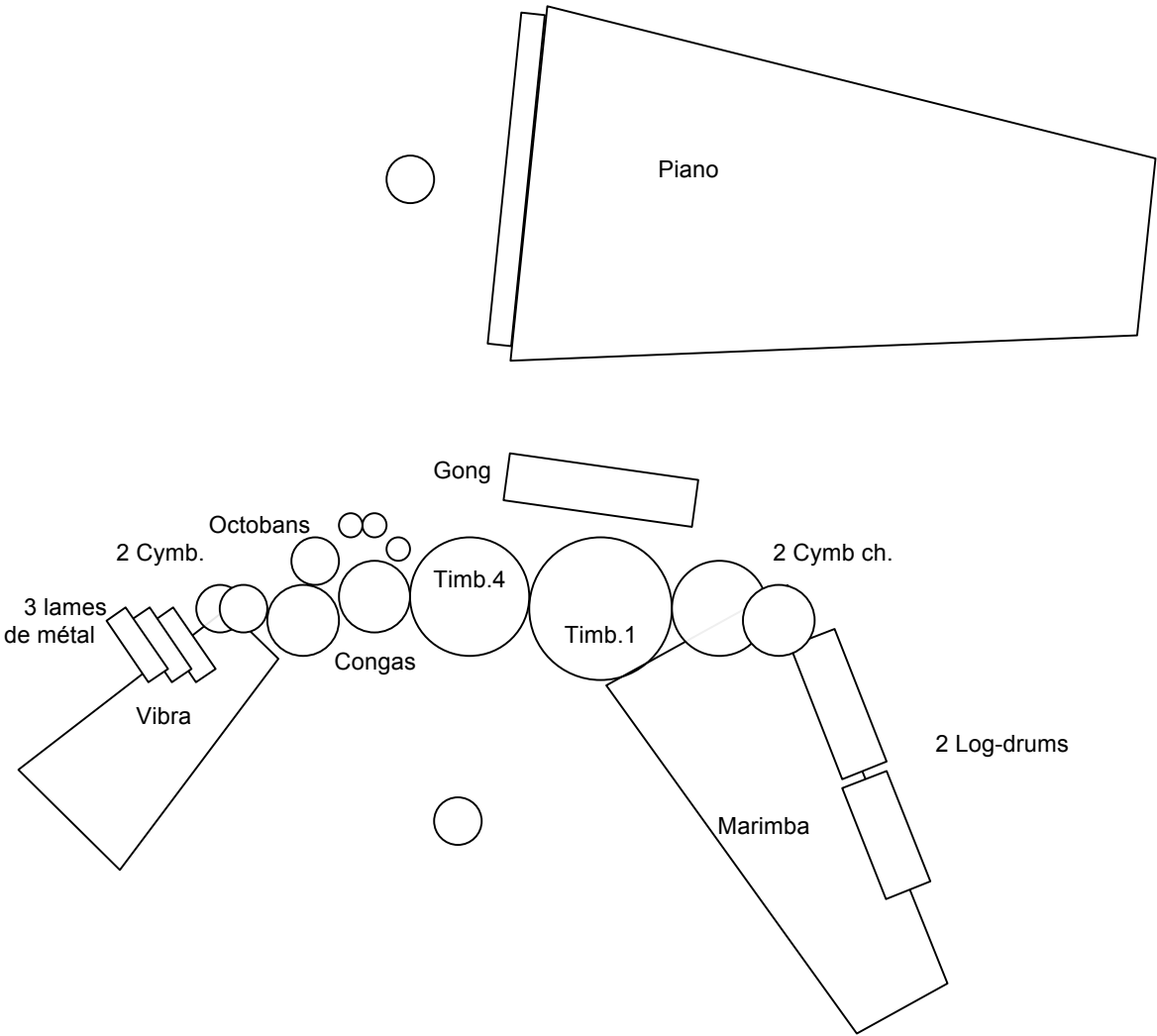


⁵ Mis au point par Isa Péliissier, le Phonisa est constitué de plusieurs tubes métalliques dont les hauteurs non tempérées produisent des interférences notoires notamment avec le vibraphone. Dans la partition, la notation suivante est simplement indicative:



En cas d'impossibilité, on pourra jouer ces notes sur des enclumes.

Dispositif pour les Espaces ethnésens



Note sur les signes

Percussion

Baguettes

Bag. Douces

Balais

Bag. 1/2 dures

Mailloches douces

Bag. Dures

Cymbales

Frapper et laisser vibrer

Frapper sur le dôme

Interrompre aussitôt la résonance

Cymbales charleston

Fermé

Ouvert

Caisse claire

Frapper sur le cercle

Rim-shot : frapper simultanément le centre de la peau et le cercle de la caisse

Congas

Slap : coup sec frappé avec la paume de la main

Piano

Le pied frappe bruyamment la pédale *forte*.

La résonance est entretenue soit en gardant

la péd., soit par la seule 3^e pédale (*sustain ped.*)

Musique et images volcaniques

On pourra idéalement présenter ces **Espaces étnéens** en jouant avec les images filmées du volcanologue Frédéric Lécuyer. Les interprètes devront en ce cas s'adapter aux différents plans et mouvements du DVD joint à la partition. De façon générale, ils démarreront après le générique initial et un peu après les titres de chacun des mouvements. Ils devront parfois attendre la fin d'une séquence et les titres du mouvement suivant avant d'entrer dans le jeu.

Le film fait alterner des plans quasi fixes et d'autres plus mouvants avec panaches de fumée, coulées pyroclastiques, bulles de laves, etc.

Et puis des peintures de personnages mythiques côtoient les images volcaniques ou s'y superposent, tels Encélade (dans la *Bocca Nuova*), Empédocle (m^{vt} III) ou Héphaïstos (m^{vt} V). Enfin, au début ou à la fin de chaque pièce, s'inscrit un exergue susceptible d'éclairer poétiquement ces fantastiques « montagnes vivantes », tandis que certains passages au noir – ou au silence – permettront d'imaginer un temps et une puissance sans commune mesure avec ceux des humains.

Si les interprètes ont l'envie et la possibilité de jouer avec le film, ils reprendront les trois premières mesures de la *Bocca Nuova* pendant le générique de fin.

Notice

Détachés de tout aspect dramaturgique (contrairement par exemple à *Alpaya*), les *Espaces etnéens* se présentent comme de **nouvelles études de rythme**. Epaulé par le volcanologue Fred Lécuyer j'ai pu sonder un peu plus profondément les entrailles d'une nature aussi riche qu'explosive. Riche de strates et agencements rythmiques toujours nouveaux. Les écrits d'Haroun Tazieff (à qui j'emprunte mon titre) ont quant à eux orienté mes investigations non seulement sur la topographie constamment mouvante de l'Etna, mais aussi sur des instants poétiques quasi fabuleux. Entre laves ruisselantes et fumées étourdissantes, les grandes figures mythiques, d'Héphaïstos et les Cyclopes jusqu'à Amphion et Empédocle, ne cessent de hanter ces lieux.

I – La Bocca Nuova, mouvance métrique

Véritable tuyau d'orgue de 350 mètres de long sur à peine 8 mètres de diamètre, la *Bocca nuova*, jouxtant le cratère de la Voragine, exhala à plusieurs reprises en 1968 un anneau de fumée, fascinant comme la vulve d'Aphrodite... [La Bocca] *délivrait des souffles rugissants, dont chacun dardait verticalement une flamme qui au haut de sa course se divisait, bifide et diabolique, vivante, eût-on dit. Ces souffles, au nombre de dix à quinze par série, se répétaient à intervalles d'une seconde sept dixièmes exactement, régularité déconcertante dans l'univers chaotique, tumultueux et presque démentiel d'un volcan en éruption [...]*⁶

A l'instar de cette *Nouvelle bouche* qui métamorphosa les « espaces etnéens » en quelque dix huit mois, ce 1^{er} mouvement lance des salves qui se scindent en nœuds et ventres, avant de se dilater peu à peu jusqu'à produire une rumeur assourdissante. On peut imaginer Typhon (Encélade) écrasé sous l'Etna exhalant des souffles enflammés et remuant terre et ciel pour se libérer de l'outrage divin.

Les rythmes oscillent entre régularité – à l'instar des éruptions de la Bocca Nuova – quasi apolliniennes et sensations plus dionysiaques de pulsations en suspens.

II – Al Val del Bove (*il sofio del Gigante*), panisorythmies

Des vents d'une extrême violence jouent dans l'immense amphithéâtre du *Val del Bove*, balayant ses gradins tantôt noirs de magnétite, tantôt rouges d'hématite, avant de s'étendre parfois sur de larges lits jaunes de soufre. Au travers de rafales fluides et ondulantes, le 2^e mouvement des *Espaces etnéens* transforme imperceptiblement ses appuis rythmiques et découvre parmi des brèches de silence, des sonorités stupéfiantes comme le sentiment de précarité qui vous saisit quand se manifestent les divinités chtoniennes.

Comme dans plusieurs Motets de Guillaume de Machaut, les périodes rythmiques se répètent (indépendamment des hauteurs), y compris quand l'une d'elles semble ici s'effacer dans une zone dynamique et de timbre faible.

III - La Torre del Filosofo, granulation-résonance

La *Torre del filosofo*, conserve les traces d'Empédocle, philosophe et brillant homme politique (V^e s. av. J.C.) qui abandonna ses charges et honneurs pour installer un observatoire parfaitement à l'abri des projectiles, sur la lèvre d'un cône proche du sommet de l'Etna. Si aujourd'hui la *Torre* a disparu sous des monceaux de cendres, en revanche perdure la mystérieuse légende du philosophe qui, fasciné par ce ventre du monde, aurait plongé au cœur du volcan avant de renvoyer ses sandales.

Le calme et les étranges résonances de ces espaces m'a inspiré ces arabesques qui s'étirent comme un rideau de fumées bleutées, sur un fond hypnotique quasi monochrome, serein. Les résonances qui en émergent paraissent venir d'espaces et temps lointains qui obligent l'écoute poussée jusqu'au silence.

IV – Bulles de lave, polymétries

Les jeux phonétiques - sur les seuls noms de volcans - auxquels s'adonnent les interprètes qui superposent leurs *tempi*, se mêlent aux instruments pour approcher et apprivoiser (?) en les imitant – comme des appeaux - les rumeurs bouillonnantes du volcan.

V – Les Secrets d'Héphaïstos, polyrythmies

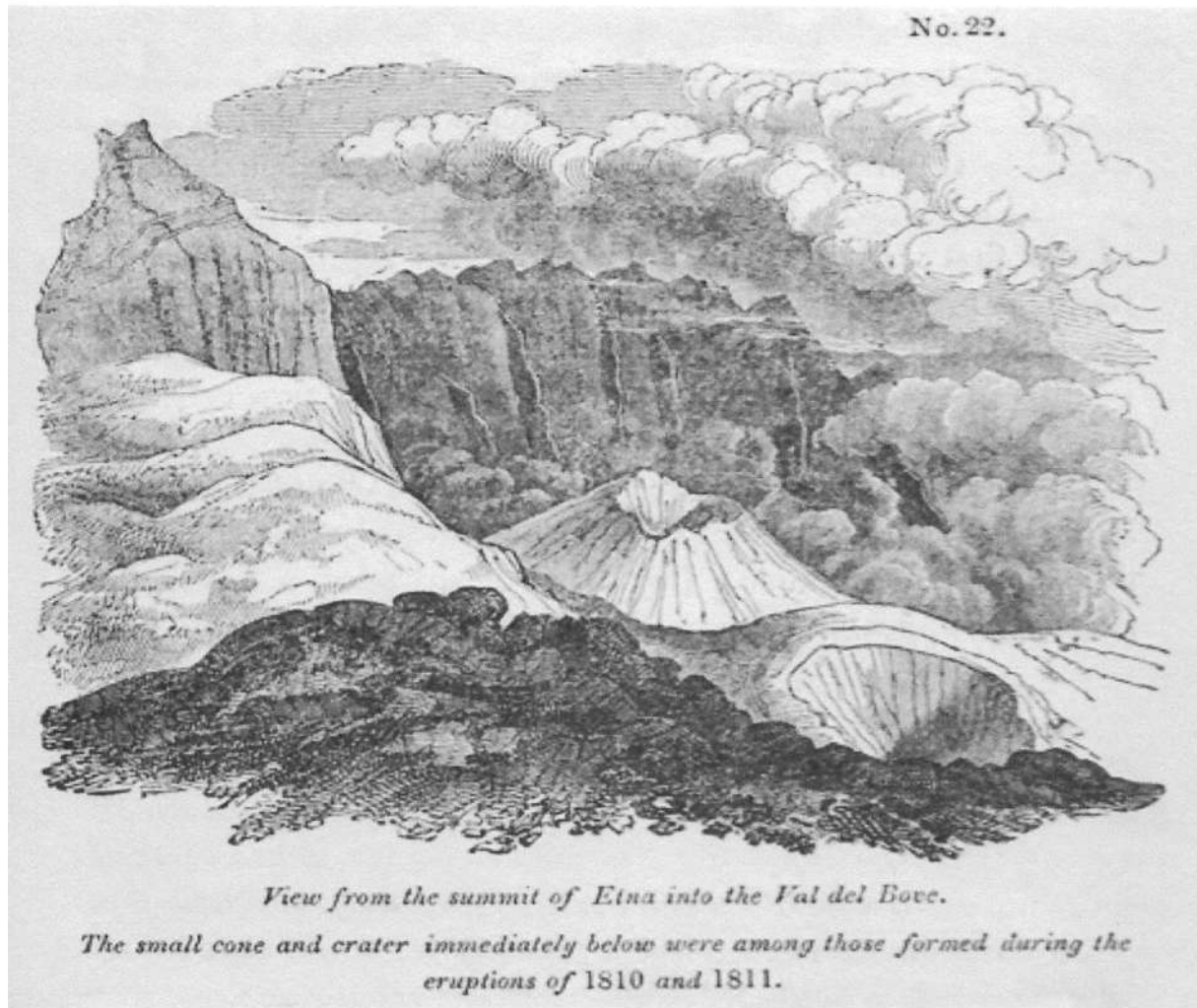
Comme la considérable énergie qui anime les diverses strates, du noyau igné jusqu'à la croûte terrestre, chaque instrument effectue, ici chacun à son rythme, sa propre trajectoire, tout en contribuant à la cohésion d'un ensemble quasi volcanique lui aussi. J'ai imaginé des polyrythmies capables de rivaliser avec les inventions d'Héphaïstos, le grand forgeron etnéen qui, jaloux de son épouse, aurait réussi à capturer Arès et Aphrodite en leurs ébats, grâce aux mailles invisibles qui les retinrent alors sur sa couche de lave...

B.D., 21 – I - 12

⁶ Haroun Tazieff, *L'Etna et les volcanologues*, Arthaud, Paris 1972, p.128 et sq.

Espaces ethnés

Etudes rythmiques pour piano et percussion



À l'heure où ce bois d'or et de cendres se teinte
Une fête s'exalte en la feuille éteinte :
Etna ! c'est parmi toi visité de Vénus
Sur ta lave posant ses talons ingénus
Quand tonne une somme triste où s'épuise la flamme

[...]

Mallarmé, *Le Faune*